



**ABBAYE
DE JUMIÈGES**

76

SEINE-MARITIME
- LE DÉPARTEMENT -



Guide de visite en grands caractères



Photo des tours de Notre-Dame
Crédit photo : Abbaye de Jumièges

Informations de lecture

Les mots indiqués en *italique* sont expliqués dans le glossaire en fin de document.

Des plans de l'abbaye et du parc sont également proposés à la fin du document.

Ils portent les numéros indiqués dans le texte qui suit, pour vous aider à vous repérer lors de votre visite.

Un site majeur en Normandie

En 654, l'abbaye de Jumièges est fondée par saint Philibert. Elle connaît un développement important interrompu par les invasions vikings entre 841 et 940.

Sa renaissance est ensuite encouragée par les ducs de Normandie.

Centre économique doté de nombreuses possessions, c'est aussi un centre intellectuel de premier plan connu pour son *scriptorium*.

Grandeur, déclin et métamorphose

Plusieurs *réformes* ont marqué l'histoire de cette grande *abbaye bénédictine*.

Les plus importantes sont celles du XI^e siècle et celle de la congrégation de *Saint-Maur* au XVII^e siècle.

Après la Révolution, l'abbaye est vendue et transformée en carrière de pierres.

En 1852, elle est sauvée par la famille Lepel-Cointet. L'ensemble est acquis par l'État en 1946.

Une leçon d'architecture

Comme beaucoup de monuments religieux, l'abbaye a fait l'objet de nombreuses modifications et reconstructions.

Devenue “la plus belle ruine de France” d'après les auteurs du XIXe siècle, elle offre aujourd’hui une intéressante leçon d’architecture.

La reconstruction de Jumièges n’a jamais été envisagée. Le site a pu garder sa dimension romantique grâce à sa conservation à l’état de ruine.

Les campagnes de consolidation, prévues sur plusieurs années, permettront petit à petit la réouverture de certaines parties du monument clôturées par sécurité.

Un plan au début de la visite (A) permet de distinguer l’état des bâtiments avant et après la destruction.

La porterie

1. La porterie comprend le porche du XIVe siècle, par lequel on entre. Il présente une belle architecture gothique aux clés de voûte sculptées.

En levant la tête, on distingue sur l'une d'elles un masque d'homme feuillu.

L'ensemble du bâtiment a été remanié à la fin du XIXe siècle dans le style néogothique.

Il abrite l'accueil et la boutique.

L'abbatiale Notre-Dame

C'est l'église principale de l'abbaye.

Elle accueillait religieux et laïcs lors des grandes fêtes religieuses.

Exemple exceptionnel de l'art roman normand du XI^e siècle, ses dimensions sont particulièrement importantes.

2. La façade est remarquable par son austérité.

Elle offre un rare exemple de massif saillant, entre deux tours hautes de 46 mètres, issu de la tradition carolingienne.

3. La nef culmine à 25 mètres.

Ses murs sont rythmés par trois niveaux : arcades, baies triples, fenêtres hautes.

La nef était couverte d'un toit en charpente comme la plupart des églises normandes.

4. Le transept est la partie de l'église perpendiculaire à la nef et séparant celle-ci du chœur.

Deux formes d'art se superposent dans le transept :

- le roman (style qui s'épanouit aux XIe et XIIe siècles) et
- le gothique (entre la fin du XIe siècle et le début de la Renaissance).

5. Le chapiteau roman à l'oiseau du XIe siècle présente deux faces.

Enserré dans un pilier gothique plus tardif (XIIIe siècle), il est reconnaissable à la couleur ocre d'origine.

6. Le chœur, reconstruit au XIIIe siècle, est la partie de l'église où se tient le clergé et où se déroule la liturgie. Des sept chapelles rayonnantes disposées autour du chœur, une seule est conservée : ses piliers à colonnettes, de style gothique, contrastent avec ceux de la nef, de style roman.

Le cœur d'Agnès Sorel, favorite du roi Charles VII, était enterré dans une des chapelles.

L'église Saint-Pierre

Elle était située à l'intérieur de la clôture, espace réservé aux moines.

On y observe les vestiges les plus anciens de l'abbaye :

7. Une série de six médaillons est surmontée de petites *baies géminées* de part et d'autre de l'entrée.

8. Une figure d'homme représentée en buste est un exemple rare de peinture carolingienne.

Ces décors sont les seules traces du monastère détruit par les Vikings au IXe siècle.

Un lieu de vie et de méditation

9. Le cloître était destiné à la promenade et à la méditation.

Il a perdu sa galerie de circulation et son décor Renaissance de 1530.

10. Le réfectoire qui fermait un des côtés du cloître a été entièrement détruit.

11. L'ancienne *hôtellerie*, transformée en cellier, était pourvue au XVII^e siècle d'un étage pour abriter la bibliothèque.

Le parc et les autres constructions

Le logis abbatial (12)

Construit à la fin du 17^e siècle, le logis abbatial est la demeure des abbés.

Son style est purement *classique* avec son toit à la Mansart et son fronton triangulaire.

Il abrite les collections lapidaires de Jumièges : statuares, tombeaux et gisant qui ornaient les églises de l'abbaye y sont exposées.

Le logis abbatial est aujourd'hui un lieu dédié aux arts visuels et accueille régulièrement des expositions photographiques.

La grande terrasse

On y accède par un escalier circulaire. Elle était associée à d'importants *bâtiments conventuels* construits aux XVIIe et XVIIIe siècles, intégralement détruits après la Révolution.

On découvre également **l'ancienne boulangerie (13)** qui subsiste à son extrémité.

Le parc

Sa surface est restée presque inchangée depuis la Révolution française : 15 hectares et 2,5 km de clôture.

Aménagé au XIXe siècle en parc paysager à l'anglaise, il offre maintenant l'aspect d'un vaste territoire naturel où alternent prairies, bordures boisées et jardins.

La promenade permet de découvrir des spécimens d'arbres remarquables : **pins noirs (14)**, **hêtres pourpres (15)**, ainsi que **le tronc du vieux cèdre** arraché par la tempête de 1999 **(16)**.

Glossaire

Abbaye bénédictine : qui suit la règle de saint Benoît (VI^e siècle).

Celle-ci fixe les règles de vie des moines qui se consacrent à la prière, au travail et à l'accueil.

Baies géminées : deux ouvertures identiques séparées par un support vertical (colonne...).

Bâtiments conventuels : relatifs à la vie de la communauté monastique.

Classique : style qui s'inspire des modèles esthétiques de l'Antiquité et se développe aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Congrégation de Saint-Maur : congrégation bénédictine fondée à Paris en 1618 et dissoute à la Révolution. Elle eut un grand rayonnement intellectuel et spirituel.

Hôtellerie : partie du monastère réservée au logement des visiteurs de marque.

Réforme : retour à une observance stricte de la règle primitive, dans un ordre religieux.

Scriptorium : pièce réservée à la copie et l'enluminure des manuscrits.



